

L'Interculturel... Ou la mort !

Christophe Colomb, lors de la dynamique de l'exploration du monde ductile à la déferlante coloniale, en toute indifférence de ce que pourrait être l'apport de l'Altérité, serait l'initiateur avéré d'un 19^{ème} siècle positiviste et scientiste dont le projet est de faire disparaître l'humanité archaïque, vider de leurs sens les mythes, les rites, les dieux et les expériences religieuses. L'altérité n'était perçue qu'à travers sa monstruosité, ses cruautés et ses superstitions.

L'Histoire témoigne et nous fournit, lorsque nous remontons à la disparition de la civilisation aztèque, le premier drame d'une extermination, voire d'un génocide d'une importante civilisation. Cet événement historique met en lumière et en scène le conflit de deux visions du monde.

En effet, l'humanité a assisté à l'une des tragiques confrontations sémantiques lorsque Moctezuma, roi des Aztèques, supérieur en armes et en soldats à la poignée d'hommes de Cortès, se laissa attacher les mains par ce dernier dans un silence religieux et fataliste. Devant ce phénomène, notre conscience moderne reste totalement abasourdie sans les paramètres, nécessaires d'analyses dont nous disposons, qui révèlent en fait, que ce roi, dans son sommeil, fit le rêve de cet événement fatal qui va être confirmé par l'interprétation des rêves de son époque.

Autrement dit, c'est la pensée mythique, magico-religieuse et prémonitoire, pourrait-on dire, inhérente à l'échange avec le monde, qui s'est constituée prisonnière de celle, nouvellement «rationnelle», qui, elle, favorise l'échange avec les hommes. Et de fait, l'Histoire enregistre que « *depuis cette époque, et pendant près de trois cent cinquante ans, l'Europe occidentale s'est efforcée d'assimiler l'Autre, de faire disparaître l'altérité extérieure* - (T. Todorov La Conquête de l'Amérique, la question de l'Autre, éd. Seuil, 1982) »